* Pro-
noncé
à Cha-
venton
le 25.
Aoust
1669.

SERMON VINGT VNIEME.*

HEBREUX XII. V. 26. 27.

26. *Duquel la voix émut alors la terre ;
mais maintenant il a dénoncé, disant ; Encore
une fois j'émourray, non seulement la terre,
mais aussi le Ciel.*

27. *Or ce mot encore une fois, signifie
l'abolition des choses, qui sont instables, com-
me de celles qui ont esté faites de main, afin
que celles qui sont immuables demeurent.*

HERS FRERES ;

Il est arrivé, & il arrive encore tous les jours dans le monde de grands & notables changemens quand les Loys, les mœurs, les langues, les formes du gouvernement civil, les créances & les ceremonies de la Religion qui étoient établies dans un pays s'abolissent, & que d'autres y sont receuës en leur place, soit volon-

volontairement, soit comme il se fait le plus souvent par force & par violence; chacun fait les revolutions des Empires & les ravages que les guerres, & les caprices des Princes & des nations ont faits diverses fois dans le genre humain, un peuple chassant l'autre arrachant du pays conquis tout ce qui y avoit fleury, & y plantant des manieres de regner, de vivre, de parler & de croire nouvelles & étrangères. C'est ainsi que le monde ancien changea tant de fois de face sous l'Empire tantost des Chaldéens, tantost des Assyriens, des Perses, des Grecs, des Romains, & ces derniers apres s'estre long temps defendus, ayant enfin été détruits, le monde prit la forme où nous le voyons maintenant dans nôtre Europe sous divers Princes & Etats tout autres que les anciens dans l'Asie & dans l'Afrique sous les Roys barbares de mœurs, de créance & de nature aussi éloignée de celles des premiers habitans de ce pays-là que la terre l'est du ciel. Mais dans la grande & presque innombrable multitude de ces changemens arrivez dans l'Univers il ne se trouve que deux établissemens, celui de l'ancien Judaïsme, &

T t 2 celui

celuy du Christianisme, qui soient vrayement & proprement l'ouvrage de Dieu, sa providence paroist dans les autres ; sa main se voit toute manifeste en ces deux cy. Dans les autres il a agy comme il agit dans la nature par la vertu ou l'industrie & la prudence des causes secondes, leur donnant seulement le tour & l'adresse vers les choses, où il les employoit. Dans ces deux-cy il a agy comme il avoit fait en la premiere creation du monde, par sa propre sagesse & puissance, tirant tout son effet du sein de ces deux vertus, sans que les hommes y ayent employé du leur autre chose qu'une foiblesse, qui avoit si peu de proportion avec ce que Dieu faisoit par eux, qu'il faut être plus qu'aveugle pour ne pas reconnoistre, qu'il en a été l'unique auteur : C'est de ces deux établissemens, Mes Freres, que l'Apôtre nous parle aujourd'huy dans le texte que nous avons leu, le comparant ensemble, & marquant deux grands avantages, que le second a au dessus du premier, l'un que pour le Judaïsme Dieu n'a émeu ny ébranlé, que la terre ; au lieu que pour le Christianisme, il a émeu non seulement la terre, mais

mais aussi le Ciel. L'autre est qu'au lieu que les choses du Judaïsme étoient muables ; n'ayant esté données que provisionnellement & a temps seulement pour faire place un jour a d'autres beaucoup meilleures & plus excellentes ; le Christianisme est immuable & demeure a toujours sans que jamais aucune autre dispensation doive luy succeder. Vous aurez peu remarquer le premier de ces deux avantages dans le premier des deux versets de l'Apôtre, & le second dans le suivant nous tascherons de vous éclaircir ce que le saint homme en a écrit dans ce lieu, & pour cet effet nous considererons ces deux points, l'un apres l'autre si le Seigneur le permet. Je presuppose d'entrée, ce que vous devez tous savoir, que le dessein de l'Apôtre dans tout ce discours, est d'affermir les fideles Hebreux en la foy de l'Evangile de Jesus Christ contre les tentations, qui leur étoient livrées tant par les Payens que par les Juifs, leurs concitoyens ; Que c'est là où tend toute cette belle & riche opposition du Christianisme au Judaïsme qu'il faisoit dans les versets precedens, & l'exhortation, qu'il y ajoûte

T c 3 dans

dans le verset vingt cinquiesme, qu'ils se
 gardent bien de mépriser Dieu qui leur
 parle des cieux, de peur d'attirer sur eux
 une punition plus rigoureuse encore que
 ne fut autrefois celle de leurs Peres pour
 avoir rejezté la voix de Dieu qui leur
 parloit sur la terre; où vous voyez (com-
 me nous l'expliquasmes dans la dernière
 action que nous fismes sur ce sujet) qu'il
 eleve encore l'Evangile de Iesus Christ
 au dessus de la Loy de Moïse, en ce que
 la Loy de Moïse a esté prononcée
 sur la terre, au lieu que l'Evangile a esté
 donné du Ciel. Maintenant donc con-
 tinuant ce discours, il ajoûte les deux
 avantages, que nous avons dits, le pre-
 mier en ces mots, où parlant de Dieu,
 qui nous a donné des cieux son saint
 Evangile, *sa voix* (dit-il) *émitt alors la terre,*
~~mais maintenant il a dénoncé des ans,~~ *Encore*
une fois j'émitturay non seulement la terre,
~~mais aussi le Ciel.~~ L'unc & l'autre manife-
 station a cecy de commun, que Dieu
 émit la terre dans toutes les deux. Mais
 l'Evangile a cecy de propre, qu'outre la
 terre Dieu y a aussi émit *le Ciel.* Il signi-
 fie le premier, quand il dit, *que la voix de*
Dieu émit alors la terre. Alors, c'est-à-dire
 I
 (comme

(comme il paroist par la tiffure de toutes les paroles de l'Apôtre) au temps, que la Loy fut baillée au peuple d'Israël, au temps que Dieu leur prononça ses oracles sur la terre; de dessus la montagne de Sinai, qui quelque haute qu'elle soit, fait neantmoins partie de la terre. Car que la voix de ce grand Legislatteur tonnant sur cette montagne, ayt ému la terre, les Hebreux, a qui l'Apôtre parle ne pouvoient l'ignorer; puis qu'ils lisoient tous les jours ce que Moïse remarque expressement dans cette histoire, que la montagne de Sinai quand Dieu y fut descendu, se couvrit toute de feu & de fumée & qu'elle trembloit bien fort; D'où vient que David parlant de la mesme chose, dit que quand Dieu cheminoit dans le desert, devant son peuple, la terre trembla & que les cieus d'gouterent pour sa presence. Mais comme toutes les choses de la vieille Loy étoient en signe, je ne doute point, que ce mouvement de la terre ne signifiait l'emotion, & des Israelites memes qui furent estrangement effrayez de tant de spectacles si terribles, & des peuples des pays voisins, qui apprenant l'alliance que Dieu avoit daigné traiter a-

Exod. 19.8.

Pseau. 68. 8. 9

Exod. 15. 14.

Tt 4 uecque

1of. 2.
9.10.

uecque les Israelites & les miracles qu'il auoit faits en leur faueur, *en tremblerent* (comme dit Moïse) nommément les habitans de la Palestine & de l'Idumée, les Moabites & les Cananeens, qui furent tous épouuantez saisis d'un grand effroy. Quand dont l'Apôtre dit que la *voix de Dieu emeut alors la terre*, il entend l'une & l'autre terre, celle de la montagne insensible & inanimée, qui en trembla, & de celles des hommes sensibles & animez, à qui l'Escriture donne souuent le nom de terre; parce qu'ils en sont les habitans. Il veut dire en vn mot que cette admirable reuelation de Dieu se manifestant si magnifiquement émût & l'element & les habitans de la terre, faisisant les fideles d'une sainte & religieuse crainte, & les Payens d'une alarme & d'une épouuante extraordinaire, qui les troubla & leur fit essayer en diuerses sortes mais inutilement de resister au peuple de Dieu & de l'empescher d'entrer dans la terre que le Seigneur auoit promise pour heritage a leurs Peres. Cest là le trouble & l'emotion, que la publication de la vielle Loy causa sur la terre. Voyons maintenant ce que l'Apôtre dit
de la

de la publication de l'Evangile de nôtre Seigneur Iesus Christ pour exprimer simplement cette verité, c'eust esté assez de dire. Mais Dieu maintenant pour publier & établir *l'Evangile de son Fils a emeu & emouuera encore a l'aduenir, non seulement la terre, mais aussi le Ciel*, Cela eust suffi pour nous obliger a l'en croire; puis qu'il étoit l'un des Apôtres qui ne nous ont point laissé d'écrits, qui ne soient diuinement inspirez. Mais pour l'abondance de nôtre instruction & consolation, il fonde ce qu'il nous veut dire par l'autorité des anciennes Escritures, allegant vne prediçtion du Prophete Aggée qui porte que Dieu emouuera le Ciel & la terre, *maintenant* c'est à dire au temps où vivoit l'Apôtre, quatre ou cinq siecles depuis le Prophete, *mais* ^{Agg.} *maintenant* (dit l'Apôtre,) *il a denoncé di-* ^{2.7.} *sant encore une fois j'emouueray non seulement la terre, mais aussi le Ciel.* Le passage d'Aggée est illustre, ou ce Prophete pour consoler & encourager Zorobabel & le peuple a continuer aligrement le bâtiment du temple, qu'ils auoient commencé, leur represente que quelque basse & méprisable qu'en parust la structure au
 prix

prix de la beauté & magnificence de celui de Salomon, que quelques uns de ceux auoient veu autrefois ; sa gloire neantmoins surpasseroit un jour celle de l'autre ; & pour éleuer leurs esprits en une si douce esperance, il leur entr'ouvre l'état des siècles à venir , leur predifant, que ce mesme Dieu, qui les auoit tirez d'Egypte & traité alliance avec eux alloit encore mettre la main à l'œuvre & remuer tout l'Vniuers avecque beaucoup plus de force & de vertu , qu'il n'auoit fait autrefois en la premiere alliance , & alors (dit-il) le desir de toutes les nations viendra , certainement le desir ou le souhait de toutes les nations ; celui que toutes les nations doiuent desirer, ne peut estre autre que le Messie, le grand Sauueur du monde, la benediction de toutes les familles de la terre, * l'attente des peuples. * Cet oracle du Prophete le regarde donc asseurement , & ne peut appartenir a aucun autre qu'a nostre Iesus hay environ quatre cens cinquante ans apres cet oracle , qui est peu de temps au prix de trois mille cinq cens tant d'années , qui s'étoient écoulées alors depuis la premiere promesse qui en auoit

Agg.
2.8.

* Gen.

22.18.

& 26.

4.

† Gen.

49.10.

dans

l'Edit.

Latine

auoit été faite dans le Paradis terrestre. C'est ce qu'Aggée consideroit quand il dit dans l'original, que ce qu'il predic se fera dans peu de temps; a quoy il faut ajouter, que cette emotion du ciel & de la terre, & tout le reste de la Prophetie a été punctuellement accompli en Iesus Christ; & jamais ne la été en aucun autre, comme cela se verra cy apres. D'où s'ensuit, que nous avons icy vne demonstration invincible de la verité de l'envoy de nôtre Christ, & de la Divinité de sa personne. Car le Prophete disant expressement que ce sera dans *peu de temps; que Dieu ébranlera les ciens & la terre* a la venüe du Christ, il faut de necessité si la prophetie est vraie, comme elle l'est indubitablement, que le Christ soit desja venu. Car depuis qu'elle a esté dictée & écrite par Aggée il s'est desja passé environ deux mille cent trente & un an; espace trop long, pour estre nommé un peu de temps. Or si nôtre Iesus n'est le Messie, ne s'en rencontrant aucun par la confession mesme des Juifs dans tout cet espace-là, qui puisse pretendre a cette qualité; il est clair qu'à ce compte le Messie ne sera pas encore venu. Il faut donc

neces-

necessairement , ou qu'ils confessent
 avecque nous , que Iesus est veritable-
 ment le Christ, ou qu'ils renoncent a la
 divinite de leurs Escritures; dont cet ora-
 cle se trouveroit manifestement faux , si
 depuis vingt siecles qu'il a esté rendu ; le
 Christ , qu'il promet en peu de temps,
 n'étoit pas encore venu. Mais voyons
 comment cet oracle a été acomply en
 Iesus Christ , L'Apôtre rapporte l'ora-
 cle de Dieu ; *Encore une fois j'émourray,*
non seulement la terre mais aussi le Ciel. Ce
 qu'il dit encore une fois , montre qu'il
 avoit desja fait une fois quelque chose
 de semblable a ce qu'il predit, ce qui si-
 gnifie la publication de la Loy , ou l'al-
 liance Mosaique, dont il venoit de par-
 ler ; au temps de laquelle Dieu émeut
 aussi la terre comme nous l'avons tou-
 ché. Cela est remarquable. Car la com-
 paraison qu'il fait de ce que Dieu fera cy
 apres, avecque ce qu'il a desja fait, nous
 montre, que comme le premier mouve-
 ment se fit pour l'établissement d'une loy
 ou d'une alliance ; le second se fera sem-
 blablement pour l'établissement d'une
 autre loy ou alliance, sçavoir pour celle
 du Messie , le grand Prophete semblable
 a Moïse,

à Moïse, que Dieu avoit promis à son peuple. Mais parce que l'Écriture dans la relation qu'elle nous donne, de ce qui se passa pour la loy, ne fait mention d'autre mouvement que de celuy de la terre, qui se vit sensiblement dans le tremblement de la montagne de Sinai; & qu'au contraire dans la prediction du second mouvement qui se doit faire au temps du Messie, elle dit expressement que le Seigneur émouvra les ciéux & la terre *la mer & le sec*; l'Apôtre remarque cette différence, faisant dire au Seigneur, qu'il *émouvra* cette seconde fois, non la terre seulement, comme il avoit fait à la première fois, mais *aussi le ciel*. L'Écriture par *le ciel & la terre* entend ordinairement l'Univers, le monde entier, dont ces deux elemens font les deux principales & plus grandes parties, qui contiennent toutes les autres, & ce qui est ajoûté dans l'original *de la mer & du sec*, ne dit rien de plus pour ce qui est du fond de la chose, mais éclaircit seulement le mot de *terre* qui avoit précédé, montrant que par là, il entend tout le globe, ou le rond tout entier de cet element, qui comprend comme vous savez *la mer, & le sec*; Si ce n'est que

que par la mer & le sec ; vous entendiez la mer & les Isles dont elle est couronnée çà & là en divers lieux ; nous donnant ainsi a entendre , que la mer & ses Isles auroient aussi part a ces grands & notables changemens que le Seigneur vouloit faire au temps de la nouvelle alliance. On demande donc quel est ce mouvement, qu'elle cette émotion qui se devoit faire dans toutes les parties du monde a la venuë du Christ, & a la publication de sa Loy. Les uns disent qu'elle est desja faite, & les autres nient & pretendent qu'elle n'arrivera qu'au dernier jour , au second avènement du Christ. Il me semble que pas une de ces deux interpretations n'est parfaite , ne disant chacune qu'une partie du vray sens & en taisant l'autre , au lieu que pour bien faire , il les faut joindre toutes deux ensemble. Car de n'entendre ce texte de l'Apôtre que de ce qui arriuera au dernier jour ; il n'y-a point d'apparence; Premièrement parce que de ces deux mouvemens ou changemens, dont il parle & qu'il compare ensemble, il est clair & reconnu, que le premier se fit pour la publication &

l'éta-

l'établissement de l'ancienne Loy; si bien que la proportion qui doit estre entre ces deux sujets, nous oblige a entendre que l'autre doit aussi comprendre toute l'émotion qui arriua à la publication & à l'établissement de la nouvelle Loy, c'est a dire du Christianisme. La parole du Prophete le veut ainsi necessairement puis qu'il nous aduertit, que ce qu'il predit, sera dans peu de temps, au lieu que s'étant desja passé deux mille tant d'années depuis que cet oracle est écrit, & s'en devant encore passer quelques uns avant que le dernier jour vienne; chacun voit assez que c'est d'étruire le sens & la verité de cet oracle d'en differer l'accóplissement jusqu'a la fin du monde. l'avouë que le changement qui se fera alors, est aussi compris dans le sens du Prophete, mais en telle sorte pourtant qu'il faut se garder d'en exclurre les choses de la premiere venue du Seigneur. Il dit *qu'il emouvra alors les cieux & la terre.* Il ne dit pas que ce mouvement doive s'achever & finir aussi tost apres. Il entend que Dieu commencera alors d'agir pour continuer jusqu'à ce que le grand & divin ouvrage, qu'il prepare
aux

aux siens, soit entierement achevé, ce qui ne sera qu'au dernier jour. Il faut donc pour bien comprendre le sens de l'oracle considerer ce que Dieu fit premierement tant a la naissance & manifestation de Iesus Christ, qu'a la publication & l'établissement de son Evangile dans le monde, & secondement ce qu'il fera à son second avènement. Comme nous avons trouvé dans l'histoire de la Loy, comment Dieu *émeut alors la terre.*

Nous trouvons pareillement dans celle de l'Evangile, comment il a maintenant *ému le ciel & la terre.* Pour le ciel des l'entrée de l'Evangile nous rencontrons

Luc. 1.
30. 31.
35. un Ange qui nous avertit, que le Fils de Dieu naistra d'une Vierge, que le Saint Esprit surviendra en elle, & y formera de sa chair le Saint & divin temple de la nature humaine, où il se manifestera

Jean 1.
1. 18. aux hommes. Le Fils étoit dans le sein du Pere Dieu avecque luy, & en luy, & le Saint Esprit est aussi Dieu benit avecque le Pere & le Fils, d'ou s'ensuit que deux personnes étoient dans le ciel, le Palais & le Trône de la Divinité. Quand donc le Fils & l'Esprit pour faire ce grand chef d'œuvre d'écendirét en nôtre terre,

terre, le Ciel souffrit un mouvement extraordinaire, le plus grand, le plus nouveau & le plus admirable qui fut jamais. Le Ciel dans toutes les autres manifestations de Dieu n'avoit produit, que des formes passageres de la Divinité, ou des hommes vestus de ses dons & de ses graces extraordinaires; Icy il nous donna le Fils de Dieu en sa Personne; Ce fut lors propremēt que Dieu accomploit ce qu'il promet par Aggée, *j'ébranleray les cieux.* Mais le Ciel une fois ouvert par ce premier mouvement, continua de s'ébranler pour le service & pour la gloire du Seigneur; Le ciel s'il faut ainsi dire descendit peu apres luy mesme dans les legions de ses Anges, pour feliciter la terre de la naissance de son salut; Le Ciel alluma une nouvelle étoile pour conduire les Sages à son berceau; le Ciel se tint continuellement ouvert pour laisser sortir & entrer ses bien heureux habitans, montant, & descendant sur le Fils de l'homme, le servant & l'assistant fidelement a sa naissance, en sa vie, à sa mort & en sa resurrection. C'est du mouvement du Ciel, Matth. que vint la voix, qui fit entendre à Jean 3.17.

Wu Baptiste,

Baptiste, que Iesus est le Fils bien aymé de Dieu, en qui le Pere a pris son bon plaisir, & depuis encore cette autre voix

Matt.
17.5. semblable, qui sur la môtagne de Tabor commanda aux trois disciples de l'écouter, les assurant tout de mesme qu'il est le Fils de Dieu. Quelle fut après tout cela l'émotion du Ciel à sa mort? quand le Soleil, le plus beau de tous ses astres se couvrit de tenebres pour ne pas voir son Maistre & son Seigneur dans l'ignominie de la Croix. Quelle deut estre encore l'émotion du ciel, quand il y monta apres son combat, couvert des glorieux lauriers de la plus grand' victoire, que Dieu ny les hommes ayent jamais veü. Certainement le ciel s'ébranla cette fois là tout entier au devant de luy se couronnant de tout ce qu'il a de lumieres à l'honneur de son triomphe; il éleva les linteaux de ses portes pour y recevoir ce grand Roy de gloire, & dix jours apres, quand le Saint Esprit descendit sur les Apôtres en langues départies comme de feu; peut on pas dire non simplement que Dieu émeur alors les cieux, mais encore qu'il en *ouvrit toutes les bôndes*, pour inonder son Eglise

Act.
1.11. *Act.*
2.3. *Pseau.*
24.7. *Gen.*
7.11.

Eglise du saint & salutaire deluge de ses graces. Vous ne voyés rien de semblable dans la publication de la Loy, toutes les merveilles qui l'accompagnerent ne paroissent que sur la terre & ne s'élevent pas plus haut, que le sommet de Sinai, avecque raison ; puis que c'étoit une alliance terrestre ; au lieu que la nouvelle est toute celeste. Mais considerons maintenant de l'autre côté quels mouvemens le Christianissime produisit en la terre. Nous y voyons aussi des signes autant ou plus admirables que ceux de Sinai, un tremblement de terre à la mort du Seigneur, des pierres qui se fendent, des sepulcres qui s'ouvrent, des morts qui en sortent, & s'apparoissent aux vivans, le voile du temple qui avoit jusques-là fidelement caché le secret du sanctuaire, se fendant soudainement depuis le haut jusqu'au bas ; & enfin le grand signe de Ionas, le Seigneur luy mesme sortant du ventre de la terre le troisiéme jour & se levant de son tombeau, malgré la pierre qui le couvroit & le corps de garde des Juifs, qui l'y tenoit assiégué. Mais l'action de Dieu remuant le ciel & la terre ne

Matt.

28. 51.

52. 53.

Vu 2 s'ar-

s'arresta pas là. Ces merveilles qui n'étoient que les figures ou les préparatifs de son œuvre, furent suivies de plusieurs grands & admirables changemens dans les cieus intelligibles, c'est-à-dire dans les Anges, & dans la terre animée & raisonnable, c'est-à-dire dans les hommes, tout de mesme que le tremblement de Sinai, avoit été un presage de ce que fit la publication de la Loy dans les cœurs des Israélites & des peuples étrangers. Car pour les cieus, cette magnifique révelation de l'Évangile, toucha si vivement leurs habitans, c'est à dire les Saints Anges qu'ils en demeurèrent ravis, se panchant sur ces misteres comme dit Saint Pierre, pour le grand desir qu'ils ont d'en penetrer le fond. Et ils ont bien raison, car ils en puisent des connoissances *de la sagesse de Dieu diverse en toutes choses* qu'ils n'avoient pas auparavant, comme Saint Paul nous l'enseigne ailleurs, & cette nouvelle lumiere changea en eux toute l'averfion qu'ils avoyent pour les hommes à cause de leur peché; l'Évangile ayant fait nôtre paix avecque le ciel & avecque tous ces citoyens; si bien que desormais ils

nous

1. Pier.

2. 12.

Eph. 3.

10.

nous regardent comme leurs amis, leurs concitoyens & leurs freres, qui doivent un jour posseder l'heritage de salut, & vivre éternellement avec eux. C'est ainsi que Dieu à ému les cieux. Quant aux habitans de la terre, comme la nouvelle alliance leur appartient particulièrement, ce mouvement de la bonté & de la sagesse infinie de Dieu, y a aussi produit des effets non moins grands, ni moins sensibles; premierement dans les croyans tant Juifs que Gentils, amenant les pécheurs a la repentance, les ignorans a la connoissance, les esclaves des démons a la liberté des enfans de Dieu, changeant des pécheurs & des publicains en Apôtres, des personnes infames en saints, & des brigands en Confesseurs; par une action si efficace & si puissante, que l'on vit des milliers de gens sortir tous ensemble en un moment des tenebres de l'erreur & du vice, & entrer dans le Royaume des cieux. Si le nombre des Juifs qui renoncèrent à leur superstition pour embrasser Iesus Christ fut grand; la multitude des Payens qui quitterent l'idolatrie pour vivre dans le pur service du Seigneur, fut

inombrable. Ce mouvement de Dieu comme un éclair, passa en un instant d'Orient en Occident ; avec une telle rapidité, qu'en moins de vingt-ans l'Evangile perça la Palestine, la Syrie, les provinces de l'Asie mineure, la Macedoine, la Grece, l'Esclavonie & l'Italie, jusques-là que trente un-an seulement apres la mort de Jesus Christ, les Payens nous témoignent eux mesmes qu'il y avoit déjà dans Rome la capitale ville de l'Empire, une effroyable multitude de Chrétiens, & environ quarante-ans apres cela. Plin écrit à Trajan que dans la Bithynie, dont il étoit gouverneur le Christianisme *avoit infecté* (car c'est ainsi que cet impie parle de nôtre Sainte & divine Religion,) non seulement les villes, mais les bourgades & la campagne aussi ; que les temples des faux Dieux y étoient presque reduits en solitudes, qu'il y avoit long-temps que l'on n'y faisoit plus de sacrifices, qu'il s'y trouvoit trop peu de gens qui achetassent des victimes. Jugez par là quel devoit être le nombre des Chrétiens dans les pays plus proches de la Judée, la source de la predication. Et pour reconnoître que
Dieu

Tacit.
hijst.
Nec.

Plin. J.
10 ep.
p. 97.

Dieu étoit vraiment celuy qui faisoit de si merueilleux changemens, acomplissant alors ce qu'il avoit predit quatre cens ans auparavant, *j'emourray la terre, la mer, & le sec*; souvenez vous qu'il n'employa a cette grande œuvre, que la langue rude & grossiere de dix ou douze pauvres pescheurs accompagnez de quelque peu de gens de pareille étoffe, preschant un Christ crucifié, persecutez par tout, souffrans & enseignans à souffrir pour luy par leur exemple & par leur parole. Enfin nonobstant toute cette bassesse & infirmité, malgré la haine publique & la boucherie que l'on faisoit d'eux tous les jours, sans qu'ils y opposassent pour leur deffence autre bouclier que celuy de la patience & de l'humilité, ils virent enfin au bout de deux cens quatre vingts & tant d'années apres la mort de leur Maistre, la sagesse des Philosophes, l'éloquence des Orateurs, la furie des peuples, la rage des persecuteurs confondue; le monde vaincu, & les Empereurs mesmes convertis. J'avoue que de l'autre côté la resistance des Demons, des Juifs, & des Payens idolatres, fut horrible; mais tout

V u 4 cela

cela ne servit qu'à rendre l'action de Dieu plus glorieuse. Car pour les Juifs, nos premiers ennemis, Dieu les ayant en vain attendus a répentance, par l'espace de trente sept ans, remua terriblement leur terre, l'ayant abandonnée aux Romains, qui ravagerent tout leur pays, prirent, saccagerent & bruslerent leur premiere & principale ville & leur Temple, le centre de leur Religion, & emmenerent en une lointaine captivité les malheureux restés de leur peuple, dont il perit au siege de Ierusalem jusqu'à onze cens mille personnes; au rapport de Ioseph leur historien qui fut témoin en partie de cet épouvantable desastre. Ainsi fut détruit le Judaïsme sans avoir jamais peu se relever de cette desolation où il trempe encore aujourd'huy depuis seize cens ans; quelques grands qu'ayent esté les efforts que les Juifs ont faits pour se remettre. Et ne me dites point, que c'est un des malheurs arrivez a divers autres peuples du monde & non un effet d'aucun mouvement de Dieu contre eux, le contraire paroist clairement de ce que Iesus Christ luy mesme en avoit prononcé l'arrest pres
de

de quarante ans avant l'exécution, lors ^{Math.} que parlant de leur temple, *Vôtre maison* ^{23. 38.} (leur dit-il) *s'en va estre laissée deserte, & un* ^{24. 2} peu apres, *En verité il n'y sera laissé pierre sur pierre qui ne soit demolie.* Cette voix de Dieu sortie de la bouche de son Fils, a ébranlé & remué la terre des Juifs. Et la chose le montre assez. Car ce peuple avant cela n'avoit jamais été châtié de Dieu, qu'il ne fust consolé de la voix de quelque Prophete, & rétably en suite au lieu que depuis leur derniere calamité, ils n'ont eu ni Prophete ni aucunes ressources. Pres de 300. ans apres l'Empereur Iulien pour faire dépit aux Chrétiens permit aux Juifs de rebatir leur temple contribuant mesme a la despence. Mais la parole de Iesus Christ fut plus forte que celle de son deserteur. On ne peut jamais avancer l'ouvrage, des feux sortant des fondemens qu'ils en voulurent jetter & devorant ces ouvriers impies ; comme nous le raconte outre les Chrétiens un Ecrivain Payen qui ^{Ammon.} avoit mesme suivy Iulien dans ses ar- ^{Marc.} mées. ^{1. 23.} Mais l'action de Dieu ne fut pas ^{237.} moins admirable contre les Payens, que contre les Juifs. Car dès le commence-
ment

ment du Christianisme & long temps depuis la tyrannie que les demons exerçoient parmy les idolatres, fut tellement reprimée & abbatuë qu'il se trouvoit une infinité de Chrétiens qui par l'invocation de Iesus chassoient ces esprits malins des corps humains qu'ils possédoient. Et quant aux guerisons & aux faux miracles dont la plausible apparence tenoit les peuples attachez au service des faux Dieux, depuis que l'Evangile eut retenty dans le monde ils demeurèrent dépouillez de toute cette puissance infernale ; jusques là que le Philosophe

ce lieu de Porphyre est rapporté par Euf. L. 5. de Prop. Eväg. c. 1. p. 281. D. Porphyre le plus passionné ennemy du Christianisme a été contraint de le reconnoistre dans les livres mesmes qu'il écrivit contre nous, où il disoit qu'*Esculape & les autres Dieux s'étoient retirez de la visite & frequentation des hommes ; Car (dit-il) depuis que l'on adore Iesus, personne n'a ressenty aucune de ces assistances des Dieux qui étoient avant cela communes & publiques entre nous.* Pouvoit-il plus clairement confesser que la divine vertu de nôtre Iesus seule est plus forte que tous les Dieux de ces Payens ensemble. Il ne faut donc pas s'étonner que les peuples de Birhy-
nie

nie & de plusieurs autres lieux abandon-
 nassent leurs temples & leurs services
 pour suivre le vray Dieu infiniment
 plus puissant qu'eux, ainsi il paroist que
 Dieu a agy pour l'établissement de l'E-
 vangile, & qu'il a parfaitement accom-
 ply ce qu'il avoit promis dans l'oracle
 icy allegué par Saint Paul, *Encore une fois*
jémourray non seulement la terre mais aussi le
Ciel. A vray dire ce second mouvement
 de Dieu a été si grand & si efficace qu'il
 a changé tout le monde. Le ciel où il a
 rendu les Anges nos amis & conci-
 toyens ; & la terre où il a mis fin a la
 pedagogie des Juifs, & où il a destruit l'i-
 dolatrie des Payens ; si bien que deslors
 on pouvoit veritablement dire avec I. Cor.
 S. Paul ; Les choses vieilles sont passées, 5.17.
 voicy toutes choses ont été faites nou-
 velles ; Au reste cette grande efficace
 de l'Evangile en montre la divinité. Car
 quelle autre Religion, que la Chrétienne
 y eut-il jamais sur la terre, qui ayt esté
 établie. C'est où l'autorité publique
 des Princes & des peuples, où l'artifice
 de la prudence & de l'eloquence hu-
 maine, ou la finesse & l'imposture des
 fourbes, ou enfin la force des armes, qui
 ya

y a planté & conservé toutes les Religions mondaines, comme il est clair, a quiconque considerera l'histoire des diverses branches du Paganisme ancien & moderne, & celle du Mahometisme. Le Christianisme seul destitué de tous moyens humains, sans lettres, sans artifice, sans richesses & sans armes, avec la seule parole de l'Evangile accompagnée de l'innocence, de la sainteté, de la patience & constance de ceux qui la preschoient a vaincu toutes les forces du monde & de l'enfer conjurées contre le Seigneur, qui a enfin étably sa foy dans tout l'Vnivers. J'avouë que l'origine du Judaïsme est aussi divine & qu'il ne fut étably que par la seule main de Dieu. Mais on ne peut nier pourtant, que l'action de Dieu, n'ayt été beaucoup plus admirable, plus efficace & plus illustre dans le Christianisme; soit que vous consideriez la chose en elle mesme, soit que vous ayez égard a son étendue, & a ses effets. Car pour la chose mesme, la religion de la Loy qui fut baillée aux Juifs choque beaucoup moins les discours & les usages des hommes, soit pour sa morale conforme aux notions
natu-

naturelles, soit pour ses services externes, son temple, ses autels, ses sacrifices, & autres ceremonies semblables qui étoient connuës & usitées parmy les Payens. Et c'est a mon advis la raison pourquoy sa publication n'émeut point le ciel; parce que les Anges n'y voyoient rien de nouveau, qui fust au dessus de leur intelligence; au lieu que les mysteres revelez dans l'Evangile ont esté tirez du fonds de la Sageffe divine où pas une creature ne les avoit jamais veus clairement comme Iesus nous les a declarez. Et quant a la terre, que Dieu émût pour la Loy, encore s'en faut il beaucoup que l'action de Dieu & les mouvemens qu'elle produisit ne soient comparables a ce qu'il fit pour l'Evangile. Pour la Loy, il ne toucha qu'un petit coin de la terre, un seul peuple qui la receut; Au lieu que pour le Christianisme il a émeu toute la terre; Il l'a porté & enfin persuadé a tous les peuples. Et quant aux ennemis, trois ou quatre petites nations seulement s'opposerent a la Loy, & encore pour leurs seuls interests, & non pour aucune haine qu'elles eussent contre leur créance, au lieu que tous les demons & tous les

les hommes jusques aux Juifs mesme s'éleverent contre l'Evangile dès qu'il parut. Davantage l'ancien peuple employa les armes & les autres movens humains contre ceux qui le vouloient empêcher d'entrer dans son heritâge ; au lieu que les Chrétiens n'ont repoussé leurs ennemis qu'avecque la verité de leur doctrine, l'innocence de leur vie, & une genereuse souffrance des maux qu'on leur faisoit. Mais ce qui donne encore une admirable lumiere a cette preuve de la Divinité de l'Evangile, c'est que les anciens Prophetes avoient desjà plusieurs siecles avant la plenitude des temps predict ces changemens que Dieu a faits dans le monde a la venuë de son Christ ; si bien que le juste rapport qui se trouve entre les predictions & les evenemens font une foy indubitable de la verité & Divinité de sa sainte religiõ. Reste la dernière des actions que Dieu déployera sur les cieus & sur la terre ; qui est la couronne de toutes les merveilles de l'Evangile ; quand au dernier jour il changera par sa toute puissance l'état de toutes les creatures ; les affranchissant de la vanité à laquelle le peché

les

les à assujeties , & les mettant dans une condition immuable ; & faisant ces nouveaux cieux & cette nouvelle terre , ou justice habitera , que nous attendons selon la promesse d'Esaië , de Saint Pierre & de Saint Iean. Mais l'heure qui s'est écoulée m'empêche de pousser ce discours plus avant , & m'oblige mesme de remettre à une autre action , la seconde partie de mon dessein qui étoit de la perpétuité & fermeté immuable de l'Evangile , la dernière & souveraine revelation de Dieu. Contentons nous donc pour ce coup des choses , que vous avez oüyees , & en faisons nôtre profit ; Apprenons premierement de l'exemple de l'Apôtre à sonder & à employer les divines Ecritures à l'instruction & confirmation de nôtre foy. Il étoit Apôtre de Iesus Christ , doüé d'une singuliere & extraordinaire autorité dans l'Eglise ; & neantmoins il ne dedaigne point d'appuyer ce qu'il écrit avecque la parole du Prophete Aggée ; & il *proteste ailleurs de ne rien dire hors des choses, dont Moïse & les Prophetes avoient predict, qu'elles devoient avenir.* Combien sont éloignez de cette modestie & de ce respect pour la parole de Dieu,

ceux

Esaië
65. 17.
Et 66.
22.
2. Pier.
3. 13.
Apoc.
21. 1.

AA.
16. 22.

ceux qui nous veulent obliger à recevoir des choses qui n'ont aucun fondement dans les Saintes Ecritures ; s'imaginant , que c'est assez que l'Eglise ancienne ou moderne les ait cruës ; comme si la foy étoit de l'ouïe de la parole des hommes , & non de celle de Dieu ? Mais s'ils ont la temerité de nous le mettre en avant , ne soyons pas si imprudens que de les recevoir. Souvenons nous que les Chrétiens *ne sont edifiés , que sur le fondement des Apôtres & des Prophetes.* Et quant à ce que Saint Paul nous enseigne en ce lieu , admirez & adorez la bonté de Dieu envers nous ; contemplez ce qu'il a fait pour nôtre salut. Il ne s'est pas contenté de remuer la terre pour nous ; il a fouillé dans les cieux , & nous en a envoyé ce qu'il y a de plus grand & de plus divin, son Fils & son Esprit ; il y a fait nôtre paix & nous a reconciliés avecque ses Anges. Voyez encore ce qu'il a fait en la terre pour nous faciliter la foy de ses misteres. Il a changé tout l'état du monde. Il y a détruit l'idolatrie Payenne. Il y a aboli la Pedagogie Mosaïque. Il y a vaincu les puissances de la chair &

con-

confondu les artifices de sa prudence, sa vertu a triomphé dans l'infirmité de ses serviteurs de tous les obstacles & scandales qui s'opposoient a son Evangile. Apres cela, quel doute pouvons nous plus avoir de sa vérité ? Chers Freres il ne nous reste plus qu'une chose, que nous nous soumettions a faire la volonté de Dieu. Car dit le Seigneur, *Si quelcun veut faire la volonté de mon Pere, il connoistra de la doctrine si elle est de Dieu.* La doctrine est claire. Le mal est que chacun veut faire la volonté de sa chair, l'un de son avarice, l'autre de son ambition, l'un de sa luxure, l'autre de sa haine, ou de son animosité ; plusieurs de leur lâcheté & timidité. C'est ce qui nous embarrasse, & qui nous fait trouver des épines dans la parole de l'Evangile. Nettoyons nos cœurs de toutes ces folles passions, & prenons une bonne & ferme resolution de n'avoir autre desir que de faire ce que Dieu veut ; Avec cette Sainte disposition, il nous sera aisé de voir la vérité de l'Evangile ; il ne nous sera pas mesme possible de ne la point aimer, priser & admirer sur toutes choses. Ce nous sera encore un excellent

moyen de nous bien acquitter des deux devoirs, auxquels nous ferons appeller & exhortez, pour appaiser la juste colere de Dieu & nous le rendre propice & favorable, a sa gloire & a nôtre salut.

AMEN.

SERMON